

Bulletin d'information de la MISSION CATHOLIQUE SAINT PIE X
Numéro 87 — Juillet 2001 Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial : SERMON DE LA PREMIERE MESSE DU PERE PIERRE CELESTIN NDONG ONDO

Cher Pierre Célestin, mes chers confrères, chères sœurs, chère famille du nouveau prêtre, mes bien chers fidèles,

Sur votre image d'ordination se trouve un petit mot, qui fait trembler le ciel et la terre : sous votre nom est marqué : prêtre ! Vous êtes devenu prêtre ! Vous, un simple mortel, pécheur comme tout le monde, prêtre ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

Nous avons appris au Catéchisme, qu'il n'y a qu'UN SEUL PRÊTRE ÉTERNEL ET SOUVERAIN, car il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Notre Seigneur Jésus-Christ. Pour comprendre ce mystère, il faudrait comprendre ce qu'est Dieu, et ce qu'est l'homme. Ici l'abîme de l'infinie majesté de Dieu, comme un océan infini. Là le monde, les myriades des anges, les innombrables saints, les cosmos, tout cela moins qu'une petite goutte d'eau par rapport à l'océan. Dieu est tout, la créature est néant, pire : l'homme est devenu sale par le péché. Voici le double abîme : l'infinie grandeur de Dieu, et l'infini néant de l'homme. Qui peut faire le pont, quel homme, ange pourrait s'arroger de pouvoir lier notre rien total à l'immensité de la lumière

divine ? DIEU seul peut faire ce lien, unir le tout avec le rien. Et quand la deuxième Personne de la Sainte Trinité s'est fait homme, a commencé le sacerdoce éternel. Le prêtre, c'est tout d'abord le CŒUR de Jésus, dans lequel habite corporellement la Trinité. Par ce CŒUR le ciel s'approche de la terre, et par sa blessure une porte s'est ouverte, par laquelle les fleuves de grâces et miséricordes divi-

nes descendent sur la terre, les rayons de l'éternel soleil de vérité passent dans les ténèbres de ce monde, l'Amour infini de Dieu nous est accessible par cette porte. Mais aussi pour nous la blessure de ce Cœur du Dieu fait homme est devenue la porte, par laquelle nous pourrions entrer dans le royaume de la joie éternelle, de l'unique et vrai bonheur : La seule porte qui nous sauve de cette fatalité d'une vie, qui est marquée de la maladie, de misère, de la mort, du danger de l'éternelle damnation. Ce Cœur ouvert, voilà le Médiateur, voilà le Prêtre par excellence !

Et comment ce seul prêtre arrive à accomplir cette œuvre unique et gigantesque ? Par un drame, par un acte, par une œuvre qui nous coupe le souffle : c'est le Calvaire ! Je vous prie, regardez le prix, regardez le prêtre, le médiateur en action, regardez son sang couler sur nos fronts, dans nos cœurs. Regardez ses blessures, ses souffrances infinies, son Cœur transpercé, sa couronne d'épines, son corps détruit. UN ÉTERNEL SACRIFICE, accompli par UN PRÊTRE UNIQUE ! C'est cela le centre du monde, c'est cela l'unique planche du salut. C'est cela la chose



QUI ES-TU DONC, PRÊTRE SUR LA TERRE ?
L'écho du Cœur Sacerdotal de Jésus, la continuation, le prolongement, la présence même de l'unique prêtre éternel.

la plus grande, la plus haute, devant laquelle toutes les grandeurs et beautés terrestres s'évanouissent comme la fumée. Ici nous sommes à la source du sens de l'homme sur la terre, à la source du bonheur, après lequel chacun de nous languit. Il n'y a pas d'autre chemin du salut, de béatitude. Soyez sûrs et certains, chers fidèles, que depuis le début du monde jusqu'à sa fin, dans toutes les nations, pour tous les hommes de toutes les couleurs, il n'y a que ce chemin, cette action sacerdotale du Cœur de Jésus et qui ne rentre pas par cette porte-là, il ne trouveras pas le bonheur.

QUI ES-TU DONC, PRETRE SUR LA TERRE ? L'écho du Cœur Sacerdotal de Jésus, la continuation, le prolongement, la présence même de l'unique prêtre éternel. Un beau cantique allemand l'explique bien : " Le cœur du prêtre c'est le Cœur de Jésus. " Oui, vraiment : par la marque ineffaçable du sacerdoce votre âme a été scellée pour toujours, à jamais, non pas seulement jusqu'à la fin du monde, mais pour l'éternité. Et depuis lors chaque mouvement de votre cœur n'est plus seulement humain, même pas seulement sacerdotal. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Sur votre image d'ordination une phrase est écrite en grec : **L'AMOUR DU CHRIST NOUS PRESSE !** Chacun de nous est pressé de se sanctifier soi-même, mais le prêtre a été pris par l'amour du Christ et envoyé d'une manière pressante aux autres, afin de les sanctifier, les ramener à Dieu : L'Amour du Christ, prêtre éternel était tel, qu'il n'a pas vécu une seule seconde pour soi-même. Alors son prêtre sur terre n'appartient pas non plus à soi-même, il a le devoir de s'offrir, de se donner entièrement, de se sacrifier : c'est pour cela qu'il a été ordonné, ses mains ont été consacrées pour bénir, et son être a reçu le sacerdoce, ce qui veut dire : " sacra dans ", être celui qui donne ce qui est saint ! Seul

le prêtre peut transmettre et donner le trésor le plus grand, le plus important, que la terre possède : le trésor de notre salut ; le précieux sang de Notre Seigneur est posé dans ses mains, pour laver nos cœurs salis par l'ordure de nos péchés, pour nous purifier de la lèpre de notre âme, pour nous rassasier dans notre faim et notre grande soif de bonheur.

Par contre, quel triste spectacle que le prêtre qui vit pour soi-même, égoïste, occupé de ses propres petites affaires, pensant à s'enrichir soi-même, à se faire une petite vie sur la terre. Il gaspille son temps, alors que les gens meurent de misère et de faim.

Quelle est alors LA **VIE DU PRETRE, SA MISSION, SA NOURRITURE ?** De quoi vit-il ? **URGET NOS !** Elle nous presse, mais qui ? L'Amour du Christ ! Il vit de cet Amour du Christ, dont parle Saint Paul si souvent, et dont votre image d'ordination fait écho dans plusieurs langues. Le prêtre ne vient pas aux gens avec ses propres idées, avec un propre enseignement, une propre théologie, même pas avec ses propres talents. Le prêtre n'a pas à montrer sa propre personne humaine, même s'il est super intelligent, et ses qualités extraordinaires. Le culte de la personne est mortel et fatal pour le prêtre. C'est mortel pour lui-même, car il deviendrait orgueilleux, ce culte serait horrible pour les fidèles, car alors il leur donnerait uniquement ce qui est humain, au lieu de donner ce qui est divin. Il donnerait seulement ce qui est limité et souvent sali, au lieu de leur donner ce qui est parfait et éternel.

Non, la vie du prêtre, ce n'est pas son amour à lui, c'est l'Amour du Christ, qui est l'âme de son âme. Cet Amour qui s'exprime dans les paroles de Notre Seigneur : non pas ma

volonté, mais que la Vôtre se fasse, ô mon Père !

L'Amour du Christ : c'est de faire la Volonté du Père au ciel ! L'Amour du Christ pour son Père, c'est qu'il soit connu, adoré, reconnu comme premier principe et fin dernière ! " Je cherche la gloire de mon Père. " L'Amour du Christ nous presse

**Intention de prière
au mois d'
Août**



**Pour une
ample diffusion des
exercices de St Ignace**

de donner au Vrai Dieu le vrai culte, la gloire du Très-Haut, mais pas n'importe quelle gloire, mais toute gloire : omnis honor et gloria ! Comment est-ce possible ? Comment un pauvre homme (la petite goûte d'eau) peut glorifier, remercier, adorer Dieu (l'océan infini) ?

Parfaitement, comment pourrait-il apaiser sa colère ? Une seule possibilité existe : c'est l'action du Christ. Le Calvaire rend à Dieu tout le culte qui Lui est dû . Et depuis ce moment, seul le prêtre peut rendre présente cette parfaite adoration du Fils de Dieu. C'est pourquoi l'action par excellence du prêtre, c'est la Messe. Le Saint Sacrifice de la Messe, sans lequel il n'y a pas sur la terre l'AMOUR de Dieu, il n'y a pas de vrai hommage à Dieu.

" L'Amour du Christ nous presse " : c'est aussi notre sanctification, notre sainteté, le salut de nos âmes. Pour cela Jésus s'est fait homme, est devenu prêtre et victime, pour nous sauver de la mort éternelle. Pour cela vous êtes pressé par l'Amour du Christ d'aller auprès des gens, et seulement pour cela. Vous n'aurez pas d'autre mission, ni d'autre tâ-

che, sauf celle-ci, la plus importante, où aucun dignitaire, même le plus haut, ne saurait vous remplacer : le soin de leur éternel bonheur, tout faire, qui est dans vos possibilités pour les sauver du danger de la perte éternelle, du feu de malheur et de les préparer au bonheur du ciel. Cela occupera tout votre temps et toutes vos forces. Laissez les choses de la terre dans les mains d'autres, qui sont plus compétents dans la matière. C'est tellement triste de voir tant de prêtres et religieux occupés de tout, sauf de ce qui est leur vraie et propre tâche : sauver les âmes !

Oui, cher Pierre, nous avons reçu de Dieu le plus grand tré-



Le Saint Curé d'Ars disait souvent : " Si nous savions ce que c'est la Messe, nous mourrions de bonheur ! "

sor : nous devons donner la lumière éternelle aux âmes, qui vivent dans les ténèbres présentes, nous devons luire par le bon exemple, afin d'encourager les âmes découragées et souvent cassées, nous devons leur don-

ner la vraie vie, la vie sans fin. Et nous faisons cela pas autrement que par la Messe. Le Saint Curé d'Ars disait souvent : " Si nous savions ce que c'est la Messe, nous mourrions de bonheur ! " Voilà l'Amour qui nous presse, notre Amour, notre Vie, notre tout, notre force, notre lumière, notre victoire : la Messe, la Sainte Messe de toujours, source de vie pour les âmes, que Dieu nous confie ! Comprenez, chers fidèles, l'importance d'un seul prêtre !

Quel mystère : être dispensateur d'un tel trésor ; en comparaison avec lui, toute richesse du monde entier est moins qu'une goutte d'eau par rapport à l'océan. Ici il devient clair, combien le cœur du prêtre doit être uni avec le Cœur de Jésus. Car dans notre propre cœur, il n'y a rien, que nous puissions donner pour le bien des autres. Les quelques talents naturels que nous avons, ne suffisent pas pour convertir même une seule âme. Et il ne s'agit pas seulement de convertir de nombreuses âmes, mais de les guider à la sainteté. Et cela est possible seulement, si nous sommes vraiment noyés dans l'Amour du Christ, qui nous presse.

Le monde aujourd'hui meurt spirituellement, car il se nourrit à des sources pourries et empoisonnées : il cherche le bonheur dans les choses qui passent, et quand ces choses auront passé, il n'y a plus de joie, seulement l'amertume, la déception, et à la fin la destruction. Plus que jamais le monde a besoin de la vraie vie, il faut donner aux gens les eaux vives, fraîches, vraies et seul le prêtre peut les donner ! Lui seul peut donner le bonheur sans fin, rendez-vous compte ?

Un prêtre ! Regardez, ce qu'il arrive à faire ! Un pays, une nation, un peuple peut se renouveler seulement s'il y a des prêtres, qui seuls leur donnent les rayons de la vérité et la force pour tenir bon. Autrement dit, s'il y a des prêtres qui amènent les gens au Cœur du Christ, au Crucifié, à l'autel du Sacrifice, à

la Messe de toujours. Détruisez les autels, et les nations meurent ! Construisez les autels du vrai Sacrifice, et les nations revivent. Vous avez mis sur votre image d'ordination la belle église de Lambaréné, si importante pour la vie du Gabon dans les temps ! Pourquoi si importante ? Parce que les missionnaires avaient construit l'autel du vrai Sacrifice, seul source de vie ! Aujourd'hui nous pouvons dire d'une manière semblable : au moment où tous perdent la foi, où la vie, l'ordre et la culture déchoient en une anarchie sans pareille, c'est l'église Saint Pie X notre espérance ! Non pas, parce que le Père supérieur aurait bâti quelque chose pour nous -mêmes, mais parce qu'il a édifié et construit de nouveau des autels du vrai sacrifice, source de vie pour le Gabon. Il y a quand même une condition, c'est encore le Saint Curé d'Ars, qui l'a exprimé si clairement : un saint Prêtre une bonne paroisse ; un bon prêtre une médiocre paroisse ; un prêtre médiocre une mauvaise paroisse ; un mauvais prêtre plus de paroisse ! Voilà la raison, pourquoi tant de missions jadis si florissantes sont fermées ici ! Mais voilà aussi la raison, pourquoi au milieu de cette décadence une nouvelle Mission ouvre ses portes et dans son jardin poussent vite des fleurs de vocations, dont vous êtes une !

ENCORE UNE QUESTION, qui exprime notre grande angoisse, l'angoisse des prêtres : comment ramener les âmes à Jésus, comment réaliser cet Amour du Christ, qui nous presse d'annoncer et vivre la vérité dans le monde ? Dans cette affreuse crise, au milieu du matérialisme, de la recherche effrénée du bonheur terrestre, dans l'indifférence totale, face à l'homme abîmé et abruti, dans la mentalité du " je m'en fiche de tout ", comment encore parler de conversion des âmes dans cet océan d'ignorance religieuse, de manque de pensée logique, au moment où de nouvelles vagues d'impureté et de péchés triomphent dans le monde, quand les

sectes de toutes les sottises pullulent pour voler les âmes des jeunes ? Qui vous aidera à jeter le feu de l'Amour du Christ sur la terre, dans les âmes, afin qu'elles se réveillent ? Qui rendra les fatigués et les abattus de nouveau énergiques et fervents ? Qui ?

Vous avez choisi la Messe de N.D. du Mont Carmel ! Pour nous dire le rôle si important de l'Immaculée dans les temps apocalyptiques, les derniers temps du monde. Sans Elle, tout serait perdu ! Mais voici Elle ne nous abandonne jamais ! Je prends comme exemple ce qui s'est passé ici même en 1992. C'était le 75^e anniversaire des apparitions de Notre Dame à Fatima ! Nous avons organisé le grand pèlerinage à Fatima ! Nous avons proclamé une année mariale avec des conférences, veillées de prières, c'était la première procession aux flambeaux organisée à Saint Pie ! C'était la présentation de l'histoire de Fatima par les filles ! Ce furent des conversions, à tel point que le nombre de communions doublait, les baptêmes, les confessions, les conversions comme jamais auparavant ! Ce n'était pas l'effort des prêtres, c'était Elle, qui seule avait reçu la promesse : " Elle écrasera la tête ! " Et vous priez souvent, cher Pierre, dans le bréviaire, vous adressant à Elle : " Vous seule avez vaincu toutes les hérésies dans le monde entier ! "

Voilà la réponse, le rôle de Marie dans la vie des prêtres ! Donnez-vous à Elle, consacrez-vous à Elle : pendant cette Messe, offrez à Elle toutes les âmes, tout le Gabon, qui continuera à exister seulement en Elle, car sans Elle le Gabon serait perdu, voué à la perte et à la destruction ! Elle est la Reine du Gabon. Notre Dame d'Afrique ! Elle nous a faits venir ici, Elle vous a fait parvenir au sacerdoce, Elle a travaillé par les instruments humains, dont le plus grand et le plus admirable avait été Mgr Lefebvre.

Pierre, vous êtes maintenant prêtre pour l'éternité. Dans vos mains se trouvent des trésors, qui peuvent sauver des milliers d'âmes. Vous le savez bien, nous sommes si peu nombreux. Mais un seul petit cierge arrive à luire dans les ténèbres, il illumine, réchauffe, montre le chemin, guide. Soyez une telle lumière : par votre exemple, votre humilité, votre obéissance, votre cœur noble et toujours brûlant du désir du salut des âmes. Par Marie, en Marie, avec Marie soyez sauveur des âmes partout où vous serez. Alors vous sèmerez autour de vous la joie, le bonheur, l'Amour du Christ, et à la fin la victoire éternelle. Ainsi-soit-il !

Père Karl STEHLIN

VISITE AD LIMINA DES ÉVÊQUES DU GABON

Tiré de Zenit News Service le 5 juin 2001 (www.zenit.org)

Les évêques du Gabon sont allés en visite " ad limina apostolorum " au début du mois de juin dernier.

Cette visite, demandée par le droit canonique (la loi générale de l'Eglise), consiste pour un évêque à rendre compte au Pontife Romain (le pape), dans un rapport, de l'état du diocèse qui lui est confié (can 399 §1). Cette visite a lieu tous les cinq ans. Elle consiste, comme nous l'apprend le canon 400, en une visite à Rome pour vénérer les

tombeaux des Saints Apôtres Pierre et Paul, puis un entretien avec le Pontife Romain.

Lors donc de leur visite, les évê-

ques du Gabon, après avoir vénéré les deux colonnes de l'Eglise que sont St

Pierre et St Paul, furent reçus par le Pape Jean Paul II le mardi 5 juin 2001. Mgr Basile MVE ANGONE, en tant que président de la conférence épiscopale du Gabon, a prononcé le discours d'usage au nom de ses confrères dans l'épiscopat mais aussi au nom des prêtres, religieux, religieuses et fidèles laïcs qui se trouvent sur le territoire gabonais.

Le pape a répondu à leur adresse par un discours en langue française que nous venons

vous résumer.

Les paroles du saint Père se développent autour de deux axes de la charge épiscopale : formation et sanc-

tification. Ces deux termes se retrouvent souvent côte à côte et vont de pair dans le discours du pape.

Le pape rappelle aux évêques la sollicitude qu'ils doivent avoir pour la sanctification et la formation de tous les membres de leurs diocèses. Ces membres énumérés par Jean Paul II les voici : " Transmettez à vos prêtres, aux religieux et aux religieuses, aux catéchistes et à tous les fidèles de vos diocèses l'assurance de ma proximité spirituelle. " Il continue l'exhortation par l'analyse des fruits de l'année jubilaire 2000 et y découvre le besoin " qu'un élan nouveau soit donné à l'évangélisation " et le besoin de prendre " la perspective de la sainteté ".

Pour cela il engage l'épiscopat gabonais à " avancer avec enthousiasme sur les rudes chemins de la mission " tout en connaissant la faiblesse des moyens matériels et humains. Cette faiblesse ne sera que l'occasion de mettre sa confiance en Notre Seigneur qui " nous a assuré de sa présence au milieu de nous " mon-



Armes épiscopales de Mgr Basile MVE ANGONE, archevêque de Libreville

trant ainsi que la mission est d'abord œuvre du Christ.

Nous allons prendre les paroles du saint Père selon l'ordre de l'exhortation.

Après les salutations, le pape tourne son regard vers les fidèles laïcs du Gabon. La foi et la vie chrétienne doivent les rendre capables de " transformer les mentalités et les structures de la société ". C'est pourquoi le Pasteur Suprême demande que les évêques aident " les laïcs à mener une vie en harmonie avec leur foi ". De même les familles chrétiennes doivent prendre conscience de leur mission dans l'Eglise et dans la société ; les familles vraiment catholiques sont les ferments qui font lever la pâte, qui apprennent la vertu et en particulier la vertu de justice à la société.

La part la plus importante est faite aux problèmes que causent les dérèglements de la loi du mariage. En premier lieu les problèmes liés au respect de la vie, il faut s'occuper des familles pour " promouvoir le témoignage de foi des couples par une existence en conformité avec la loi divine sous tous ses aspects ". En second lieu l'éducation des enfants qui seront les générations futures ; le pape poursuit :



« Les religieuses, par leurs activités paroissiales, éducatives ou hospitalières, accomplissent un généreux travail au service de la population. » Jean Paul II

" ainsi que par leur engagement à donner à leurs enfants une formation authentiquement chrétienne. " Pour entraîner les familles dans le sillage du Christ le pape encourage les évêques à " offrir une aide désintéressée " montrant que l'Eglise est proche des familles qui se trouvent dans des situations difficiles et laissant ainsi paraître le " visage de vérité, de bonté et de compréhension du Seigneur ! "

Le saint Père continue son message en se tournant vers les jeunes, ces jeunes en qui il met une grande confiance pour l'avenir de l'Eglise. Il souhaite avec ardeur " aux jeunes de vos diocèses (les diocèses du Gabon) de trouver dans leur rencontre avec le Christ le secret de la vraie liberté et de la joie profonde du cœur " Ce n'est que le souhait de toute l'Eglise à toutes les époques : la liberté du cœur acquise par la grâce du Christ. C'est l'encouragement à s'appuyer sur l'unique nécessaire, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Après les laïcs le pape tourne son regard vers les prêtres, rappelant aux chefs de diocèses que leurs prêtres sont " les collaborateurs nécessaires et irremplaçables " pour conduire les âmes à la très Sainte Trinité. Après ces quelques mots le saint Père rappelle aux évêques que les prêtres doivent être considérés comme des frères et des amis et dans ce sens leurs situations matérielle et spirituelle doivent être l'objet de leur plus grande sollicitude paternelle.

Le souverain pontife se lance ensuite dans de magnifiques rappels sur la sainteté à laquelle sont appelés de manière spéciale les prêtres : " Qu'ils se souviennent toujours qu'ils ont reçu un appel spécifique à la sainteté et qu'ils sont tenus de tendre à la perfection dans tous les domaines de leur existence, notamment par une vie morale droite (...) pour cela il doit y avoir un lien étroit entre l'exercice du ministère et une vie spirituelle intense ".

Il ne manque pas de souligner fortement l'importance de " l'intimité habituelle avec le Christ, manifestée en particulier dans la prière et dans la réception des sacrements de l'Eucharistie et de la Pénitence, (qui) leur donnera la force et le courage de tenir bon dans les épreuves et d'accepter

de revenir fidèlement au Seigneur après la chute ".

Enfin il encourage les évêques à promouvoir cette charité qui doit régner entre les membres prêtres du diocèse, qu'ils soient diocésains ou réguliers, autochtones ou étrangers.

Le sacerdoce étant la majeure part du cœur de l'Eglise et donc des évêques, " les vocations sacerdotales et religieuses exigent la plus grande attention afin que l'Eglise locale poursuive son édification et sa croissance " Nous citons tout le paragraphe qui n'a

besoin d'aucun commentaire sinon celui de notre prière. " L'exemple de vie irréprochable des prêtres et des personnes consacrées est pour les jeunes un stimulant vigoureux pour les aider à répondre avec générosité à l'appel du Seigneur. Dans la promotion des vocations, comme dans leur discernement et leur accom-

pagnement, la première responsabilité est celle de l'évêque, responsabilité qu'il doit assumer personnellement, tout en s'assurant la collaboration indispensable de son presbyterium (ensemble des prêtres qui font partie du diocèse sous l'autorité de l'évêque) et en rappelant aux familles chrétiennes, aux catéchistes et à l'ensemble des fidèles, leur responsabilité dans ce domaine. "

Dans cette belle charge des vocations le pape rappelle aux évêques la priorité de constituer " des équipes de formateurs et de directeurs spirituels pour le grand séminaire " " Je vous engage donc à unir vos forces et à chercher des collaborateurs, afin que le grand séminaire national puisse accueillir les jeunes de vos diocèses qui ont reçu l'appel du Seigneur au sacerdoce et leur donner une formation solide qui les préparera à accomplir le ministère presbytéral (sacerdotal) avec les qualités requises de représentants du Christ. "

Il faut revenir aussi sur les auxiliaires laïcs de l'évangélisation que sont les catéchistes. Le souverain pontife en parle en premier mais il a semblé plus simple d'en parler ici. Les catéchistes demandent à être formés d'une manière particulièrement méticuleuse, car c'est par eux que sera assuré " l'avenir de l'Eglise sur le continent africain ". " Je voudrais saluer de manière particulière les catéchistes de vos diocèses, dont la place demeure déterminante dans le développement des communautés chrétiennes

« N'ayez pas peur de vous laisser imprégner par l'élan missionnaire qui animait l'apôtre

Paul »

Jean Paul II

nes. ” Ensuite de quoi le pape lance un appel à ce que les évêques “ accordent à ces précieux collaborateurs de la mission un soutien matériel, moral et spirituel attentif, et à les faire bénéficier d’une solide formation doctrinale initiale et permanente. ”

Pour conclure le pape rend un témoignage de reconnaissance au nom de l’Eglise “ pour l’œuvre des instituts missionnaires (...) par leur travail apostolique désintéressé et parfois héroïque, leurs membres, mais aussi des laïcs chrétiens, ont transmis le flambeau de la foi à votre peuple et ont permis à l’Eglise de s’enraciner et de croître dans votre pays. ” Il encourage aussi au soutien envers les différents instituts pour donner “ à tous leurs membres une solide formation, qui leur permettra de répondre aux exigences spirituelles et humaines de leur vocation ”

Le pape a confié l’ensemble des diocèses du Gabon “ à l’intercession maternelle de la Vierge Marie, Reine de l’Afrique ”

Devant de si magnifiques paroles nous n’avons plus qu’à prier pour que tout ce travail aperçu par le souverain Pontife trouve un merveilleux épanouissement en terre gabonaise !

Ce compte rendu appelle un commentaire qui paraîtra au prochain numéro.

Cette première messe du Père Pierre Célestin, je ne voulais pas rater ça. J’ai laissé le village pour remonter à Libreville. La fête autour du jeune prêtre était bien réussie ; nous étions tous en joie. Ça donne du courage. Je dis aux jeunes : “ Suivez l’exemple ! Il faut que dans les années à venir, ça recommence. ” Les jeunes qui ont la vocation doivent être assez courageux pour tenir bon. Et nous les adultes ont doit les aider, les soutenir. C’est pourquoi je dis que l’affaire des vocations c’est l’affaire de tous ; aucun fidèle ne peut s’en désintéresser. Chacun peut faire quelque chose pour aider les vocations.

Ce qui était bien dans cette première messe c’était l’union des générations : regardez ! Des prêtres d’âges différents, des séminaristes, des jeunes qui se préparent : la continuité est bien vraie, la relève est assurée. Nos petits mwana auront de bons prêtres pour s’occuper de leur âme. Et ça, ici, dans notre Gabon ! Notre terre est bénie de Dieu ; c’est le fruit de beaucoup de sacrifices, en particulier celui des martyrs africains comme ceux d’Ouganda. Le théâtre monté par les sœurs était merveilleux pour nous le faire comprendre.

Les sœurs ont fait jouer ce théâtre par les quelques 70 filles pour célébrer le jubilé d’argent du Père Supérieur. En effet, le 29 juin, le Père Groche a fêté, les 25 ans de sacerdoce. Et il en a passé 16 au Gabon. Quel beau travail le Bon Dieu lui a permis de faire chez nous ! Je trouve qu’après tant d’efforts, la plus belle récompense avant celle du ciel (dans 75 ans !) sont les vocations sacerdotales et religieuses nées grâce à la Mission. Aujourd’hui, l’ordination du Père Pierre Célestin, deuxième prêtre Gabonais issu de St Pie fait la preuve.

Au nom de vous tous, amis lecteurs, je dis au Père Supérieur : félicitations, et que Dieu vous garde !

Piekaya



DES MOCASSINS POUR LE SAINT PERE

Le pâle soleil d’automne envoie ses derniers rayons à travers la fenêtre qui donne un peu de jour au misérable blockhaus de la Mission de Saint-Michel, située à l’extrémité nord du grand lac des Esclaves (au nord de l’Amérique). Le P. Roure, oblat de Marie Immaculée, allume sa lampe à la graisse de renne et commence la lecture de son bréviaire.

Depuis cinq ans il vit dans la plus grande solitude et dans une extrême pauvreté, au milieu de ses Indiens Côtes de chien. Il est vraiment bien rare qu’un confrère vienne faire irruption dans sa solitude ; son évêque, Mgr Isidore Clut, le visite deux fois par an et parfois un traîneau lui apporte de Fort-Providence un ballot contenant les choses les plus indispensables. Et c’est toujours une chemise dont l’une des manches est remplie de farine et l’autre contient du savon, des bougies, du tabac et autres choses.

Mais la dernière fois l’envoi comportait aussi une vitre, chose particulièrement précieuse, que l’ermite fut tout fier d’employer comme fenêtre de sa misérable demeure. De la sorte il peut lancer de temps à autre un regard sur la nappe de neige sans fin.

Malgré sa solitude et sa pauvreté, ce français méridional n’échangerait sa place avec personne. Il aime ses enfants rouges et eux l’affectionnent comme leur bon père. La plupart d’entre eux sont déjà convertis.

Bien sûr, il y a encore beaucoup de paganisme dans les âmes de ses enfants. Aucune tribu n’est aussi superstitieuse que les Côtes de chien qui sont établis entre le lac des Esclaves et le grand lac des Ours.

Même les meilleurs chrétiens jettent parfois une pipe, un couteau ou autre objet de valeur dans l’eau du lac pour apaiser les dieux de la tempête. Mais il y a aussi pire que cela.

Il y a quelques jours à peine, une femme s’est présentée à la station et lui a raconté un événement à faire dresser les cheveux sur la tête. Un loup qui avait dévoré un Indien rôdait autour du camp d’une tribu. Comme il avait mangé de la chair humaine, il était “ tabou ” pour tout le monde, personne n’oserait lever son arme sur lui.

Et voici que la bête vint à rôder autour de la tente d’une famille de Côtes de chien. L’homme prit rapidement la fuite

et se cacha dans les bois, tandis qu’il ordonna à sa femme de rester là avec l’enfant et de ne pas bouger de l’endroit.

Mais le tabou n’empêcha pas la femme de fendre la tête du loup avec une hache. Lorsque l’homme crut que le danger était passé, il revint et trouva la bête étendue, ensanglantée dans la neige.

“ Quoi ! Tu as osé tuer le loup qui a mangé un homme, malheureuse ! ” s’écria-t-il débordant de colère. “ Et tu as fait cela avec ma hache ? Avec la hache qui m’appartient ? Ne sais-tu pas qu’une femme n’a même pas le droit de toucher le manche d’une hache qui appartient à son mari ? Que me reste-t-il à faire, si ce n’est de te tuer ? ” Déjà il levait la hache contre la malheureuse lorsque son regard rencontra la croix dans la tente et qu’il se souvint qu’il était chrétien. Il laissa retomber son arme et se contenta de chasser sa femme de la tente. Le Père dut lui parler longtemps pour lui faire accepter de reprendre sa femme.

Oui, le missionnaire a besoin de beaucoup de patience avec ses Côtes de chien. Ils sont couverts de saleté et leurs vêtements crasseux qu’ils ne lavent jamais, hébergent des armées entières de vermine.

Et cependant, aucune autre tribu n'a autant de bonne volonté qu'eux pour recevoir la parole de l'Evangile. Lorsque le Père célèbre le saint Sacrifice, le blockhaus est rempli de fidèles jusqu'au dernier recoin, mais il peut arriver néanmoins qu'un Peau-Rouge allume sa pipe au cierge de l'autel, lorsque le Père lui tend le dos en disant le Dominus vobiscum.

Un homme est pour lui une source de soucis tout particulièrement graves. Il est venu lui demander l'autorisation d'échanger sa femme déjà âgée contre une plus jeune, mais comme le Père s'y est refusé énergiquement, il est parti en proférant les plus terribles menaces.

Le prêtre vient de commencer un nouveau psaume lorsque, tout à coup, éclate un coup de fusil. La vitre vole en éclats et une balle pénètre en sifflant dans le blockhaus. Elle frôle la tête du missionnaire et s'enfonce dans un tronc de la cloison. Le P. Roure reconnaît, à la faible lueur de la lune, le mari infidèle qui, le fusil à la main, s'enfuit à grands pas sur la prairie enneigée.

Le P. Roure demeure ainsi durant trente-cinq ans dans pareille solitude, au milieu de ses enfants rouges, lorsqu'un jour il leur déclare qu'il va les quitter pour un certain temps, afin de rendre visite au Saint-Père. Un autre missionnaire viendra le remplacer.

A la suite d'une longue délibération, quelques chefs se présentent chez le prêtre. " Bien ! " lui déclare l'un d'eux. " Tu veux voir le Grand Chef de la prière. Mets-toi donc en route ! Mais tu dois revenir car nous avons appris à t'aimer durant ces longues, longues années. Tu es comme l'un d'entre nous. Tu parles comme nous, tu manges comme nous, tu as des puces comme nous. C'est pourquoi tu dois nous promettre de revenir, sinon nous ne te laisserons pas partir. "

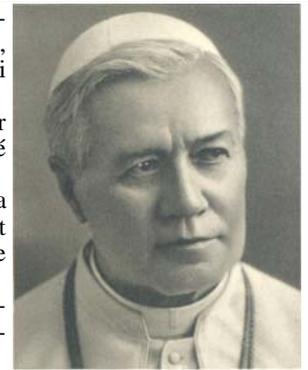
" Je le promets ! " déclare solennellement le missionnaire. " Bien ! " approuve la Côte de chien " Mais comme la route que tu auras à faire est longue tu useras beaucoup de chaussures. Nous t'avons apporté cent paires de mocassins. Crois-tu que cela va te suffire ? " " Nous voulons aussi offrir nos présents au Grand Chef de la prière. Emporte donc pour lui ce morceau de pemmican qui a été préparé par la femme la plus pieuse de notre tribu, puis cette langue de renne fumée et une paire de mocassins en fine peau naturelle ! Et avec tout cela tu lui offriras nos cœurs. Je pense que le Grand Chef de la prière sera satisfait. "

Lorsque le P. Roure remet ses cadeaux au Vatican, un jour de printemps 1909, un rayon de soleil passe sur le visage du pape Pie X, marqué par les soucis. Puis il rit de bon cœur comme jamais il n'a plus ri depuis le jour où il a pris la gondole à Venise pour se rendre au Conclave.

" C'est de tout cœur que je bénis vos enfants rouges, mon fils ", dit-il ensuite, profondément ému. " Et croyez-moi, si tous les fidèles ressemblaient à vos Côtes de chien, je serai heureux pasteur d'un troupeau qui connaît Jésus et qu'Il connaît. "

" Là, vous avez raison, Saint-Père ! répond le missionnaire du Grand Nord, touché par ces mots. " Mes Côtes de chien sont couverts de crasse et n'ont été touchés par aucune espèce de civilisation. Souvent ce sont des mendiants qui vous importunent, mais ils ont la foi de Nathanaël. "

Fidèle à sa promesse, le P. Roure retourne auprès de ses fidèles Côtes de chien, mais en 1911 il doit les quitter sur l'ordre de son évêque, pour aller prêcher l'Evangile encore plus au nord. A un âge très avancé, il consacre ses dernières années aux Sœurs et aux enfants de l'orphelinat de Providence.



St Pie X et ses mocassins

SUITE DE LA CHRONIQUE DE JUILLET

Le toit des bâtiments n'est désormais plus qu'un souvenir ; et si les pluies reviennent trop vite, les Pères pourront se lancer dans la pisciculture !

Les premiers jours de juillet ont été remplis par les activités de début de vacances... excusez le chroniqueur... de changement d'activité, car les Pères et les Sœurs ne sont jamais en vacances ils changent d'activités ; et celles-ci ne sont pas obligatoirement moins fatigantes !

Donc la Mission s'affaire pour les camps des enfants ; de saines vacances où l'on se sanctifie par la pratique de toutes les vertus au grand air, valent mieux que d'être assis à la maison devant la télévision où encore à se laisser entraîner dans le quartier à faire des bêtises.

Le jeudi 12 juillet l'avion de Suisse dépose à Libreville M. l'Abbé Judas qui après ses trois premières années de séminaire, s'en revient à la maison pour prendre un bol d'air et se réhabituer au manioc et à la banane.

La semaine suivante c'est au tour du nouveau prêtre de toucher le sol gabonais après trois années d'absence. Le Père Pierre Célestin NDONG ONDO est accueilli par la famille et les

amis à l'aéroport. La joie ne se cache pas et cela s'est bien vu ! !

Le même jour, mais quelques heures plus tôt, le Père Karl est arrivé pour un court séjour dans la Mission aimée ; et surtout pour assister le nouveau prêtre à l'autel lors de la célébration de sa Première Messe.

Le même jour encore et sur le même vol que le Père Pierre Célestin, un visiteur arrive à la Mission. Il s'agit du frère de Sœur Marie Geneviève, M. Joseph RIBEAU, qui la visite et découvre le Gabon. Bienvenu et bon séjour !

La Première Messe tant attendue a enfin été célébrée le dimanche 22 juillet à 10h00. Quelle belle fête ! C'était vraiment là le début du ciel !

Le Père Médard a nourri les âmes par des chants magnifiques qui furent aussi interprétés d'une manière quasi professionnelle. Ce fut beau et priant.

Le Père Karl, quant à lui, a nourri les âmes avec la doctrine suave et forte du sacerdoce catholique.

Le repas paroissial fut aussi une belle réussite ! Tout était bien bon et bien appâté. L'ambiance était celle du psaume « comme il est bon que les frères habitent ensemble en un seul cœur ». La chorale Etoile a, par ses

chants joyeux, exprimé la joie de chacun pour le deuxième prêtre gabonais de la Fraternité St Pie X.

Le lendemain, 23 juillet, les filles de la Compagnie de l'Immaculée et du MJCI, sous la haute direction de nos Sœurs, présentèrent une pièce de théâtre en l'honneur des 25 ans de sacerdoce du Père Supérieur et en même temps pour honorer le nouveau prêtre. C'était un épisode de l'évangélisation de l'Afrique: les Saints Martyrs de l'Ouganda.

Pour les absents on ne peut leur dire qu'une chose : « vous avez loupé quelque chose ! » car « la bouche est trop petite pour raconter tout cela. »

Le 26 juillet, après la messe du soir, le Père Karl nous parle de son apostolat en Pologne, en Ukraine, et dans les pays baltes : Lituanie, Lettonie et Estonie. Les « mamans » sont bien impressionnées par tant de choses dans ces pays lointains pour elles.

Samedi 28, le Père Pierre Célestin célèbre une première messe à Donguila, dans la propriété de M. Michel NDONG. Le Père Médard assure le chant et le Père Yannick la prédication en français... pour la traduction en fang le père laisse la parole au nouveau prêtre.

Mission Saint Pie X
 Quartier La Peyrie
 B.P. 3870
 LIBREVILLE—GABON
 Téléphone : (241) 76 60 18
 Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR

EN AOÛT

Dimanche 5:

9^{ème} dimanche après la Pentecôte

Première Messe du Père Pierre Célestin à Four Place

Lundi 6:

La Transfiguration de Notre Seigneur, 2^{ème} Cl

18.30 Messe chantée.

Vendredi 10:

Saint Laurent, martyr, 2^{ème} Cl

18.30 Messe chantée

Mercredi 15:

L'Assomption de la Vierge Marie, 1^{ère} cl

10.00 Messe solennelle

Jeudi 16 :

Saint Joachim, Père de la Très Sainte Vierge Marie et époux de sainte Anne, 2^{ème} cl

18.30 Messe Chantée

Mercredi 22 :

Fête du Cœur Immaculé de Marie, Titulaire de l'église de la Mission, 1^{ère} cl

18.30 Messe Solennelle

Vendredi 24 :

Saint Barthélemy, apôtre, 2^{ème} cl

18.30 Messe chantée.

Dimanche 26 :

Solennité du Cœur Immaculé de Marie

10.00 Messe solennelle

Lundi 27 :

Saint Joseph de Calasanz, patron de l'école

Carnet Paroissial...

Dix enfants et deux adultes ont été régénérés par l'eau sainte du baptême, parmi eux Yannick Marcel SAMBA ILIBENA, âgé de 5 jours.

Ont reçu les honneurs des funé-

railles chrétiennes :

Elisabeth MAYENGA, 76 ans

Victor ZINGA MAKANGA, 59 ans

Antoinette MOUNANGA, 81 ans

ET... CHRONIQUE DE JUILLET

La grande affaire de ce mois est bien l'ordination des « enfants », de sang ou d'adoption, de Saint Pie. Le 29 juin, donc, les abbés Pierre Célestin, Olivier et Christophe ont été revêtus du Sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ. Quelle joie pour tous les paroissiens !

Le même jour les pères de la Mission fêtaient leur 39 ans de sacerdoce : 25 pour le Père supérieur, 8 pour le Père Patrick, 3 pour le Père Médard, 2 pour le Père Yannick et 1 pour le Père Florentino. Ce qui fait 39 !

Le chantier de l'école est lancé, la salle de classe des CP a disparu pour laisser la place aux engins.

(suite à la page 7)



❖❖❖ Croisade Eucharistique ❖❖❖ RESULTATS DES TRESORS DE JUIN

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de cha-pelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E	M.J.C.I			✠	Spirit.					
64%	53%	1268	219	131	311	1946	3019	405	102	1192

© LE SAINT PIE N° 87 – Juillet 2001

Bulletin d'Information de la MISSION CATHOLIQUE SAINT PIE X – B.P. 3870 – LIBREVILLE – GABON – Tél. 76.60.18
 Autorisation de publication : N° 00132/MRA/CPT du 17 mars 1994 – Responsable de la publication : Père Patrick GROCHE, Supérieur.